



La guerre commerciale avec les États-Unis accentue le pessimisme de la population canadienne à l'égard de l'économie

Un travailleur canadien sur deux s'inquiète de l'impact des droits de douane américains sur son emploi.

Les inquiétudes concernant l'impact des droits de douane américains contribuent au pessimisme croissant de la population canadienne à l'égard de l'économie, de l'emploi et de sa propre situation financière.

La dernière vague du sondage sur l'emploi et les compétences révèle ce qui suit :

83 % des Canadiens sont très ou assez inquiets de l'impact que les droits de douane américains pourraient avoir sur l'économie canadienne.

47 % des personnes employées au Canada sont très ou assez inquiètes de l'impact que les tarifs douaniers américains pourraient avoir sur leur propre emploi.

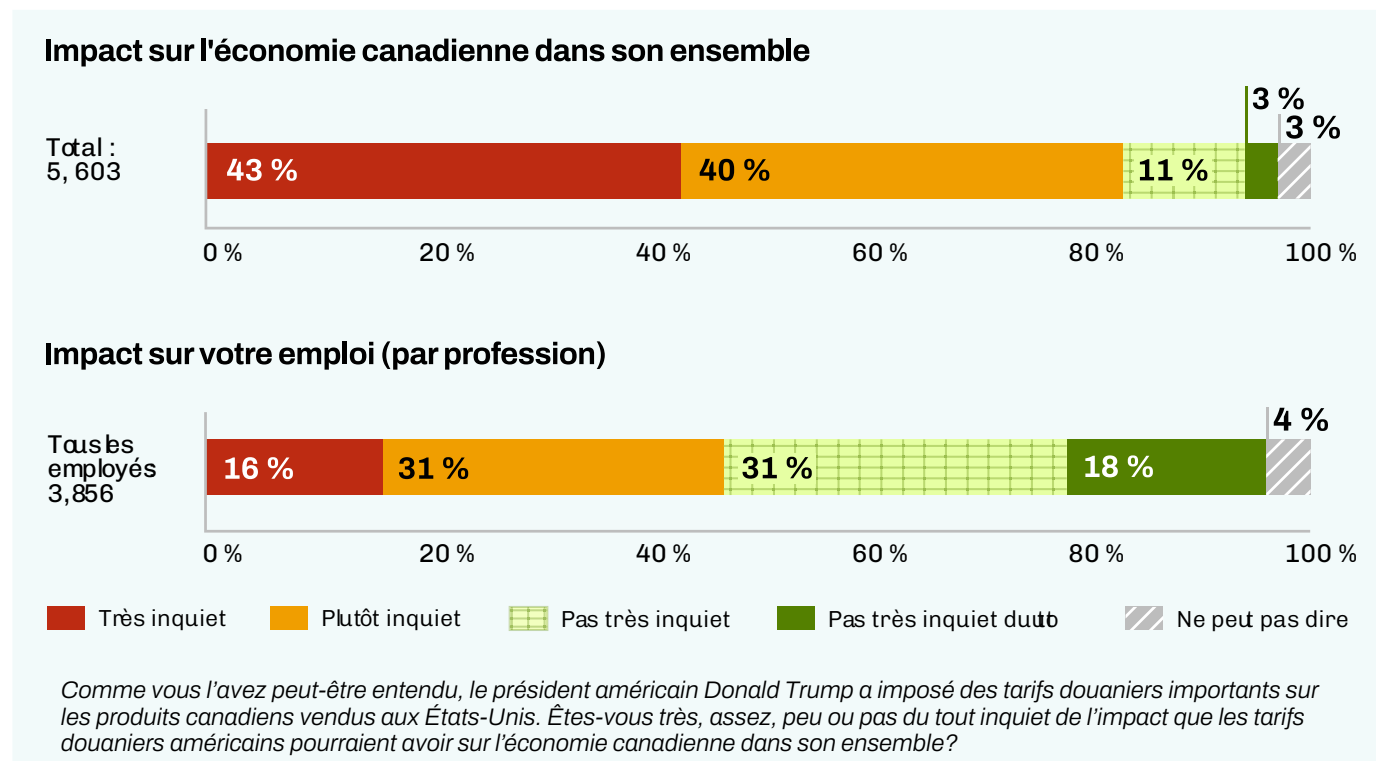
La proportion de ceux qui s'inquiètent de l'impact que les tarifs douaniers américains pourraient avoir sur leur propre emploi est plus élevée que la moyenne chez les :

- les travailleurs racialisés (58 %)
- les immigrants (57 %)
- les personnes à faible revenu (57 %)
- ceux qui travaillent dans la vente ou le commerce de détail (56 %)
- ceux qui travaillent dans les métiers spécialisés (55 %)
- les jeunes adultes de 18 à 34 ans (52 %).

L'impact des droits de douane américains

L'inquiétude concernant l'impact des tarifs américains sur son propre emploi est cependant un peu plus faible au Québec (37 %) que dans le reste du Canada (51 %). Parmi les provinces, la proportion de personnes très ou assez inquiètes est la plus élevée en Ontario (52 %), en Alberta (51 %), en Colombie-Britannique (50 %) et au Manitoba (50 %). Soixante pour cent des Québécois ne sont pas très inquiets ou pas du tout inquiets de l'impact que les tarifs américains pourraient avoir sur leur propre emploi, contre 44 % en Ontario.

FIGURE 1
Impact attendu des tarifs douaniers américains sur...



La proportion de Canadiens qui sont inquiets de l'impact des droits de douane sur leur propre emploi varie aussi quelque peu en fonction de la profession. Ceux qui travaillent dans le secteur de la vente ou du commerce de détail (56 %) ou dans un métier spécialisé (55 %) sont les plus susceptibles d'être très ou assez inquiets de l'impact que les tarifs douaniers américains pourraient avoir sur l'emploi qu'ils occupent actuellement. Les personnes exerçant une profession libérale (39 %) sont les moins inquiètes.

D'autres types de travailleurs sont plus inquiets que la moyenne :

- **la main-d'œuvre racialisée (58 %) ;**
- **les immigrants (57 %), et en particulier les immigrants récents (70 %) ;**
- **ceux dont les revenus du ménage sont inférieurs à 30 000 \$ par an (57 %) ;**
- **la main-d'œuvre âgée de 18 à 34 ans (52 %).**

La proportion de la main-d'œuvre inquiète de l'impact des tarifs douaniers américains sur leur emploi est également plus élevée que la moyenne parmi les récents diplômés de l'enseignement supérieur. Elle atteint 61 % parmi ceux qui ont obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur depuis 2020, et 55 % parmi ceux qui ont obtenu un diplôme universitaire de premier cycle depuis 2020.

C'est le mauvais moment pour trouver un emploi

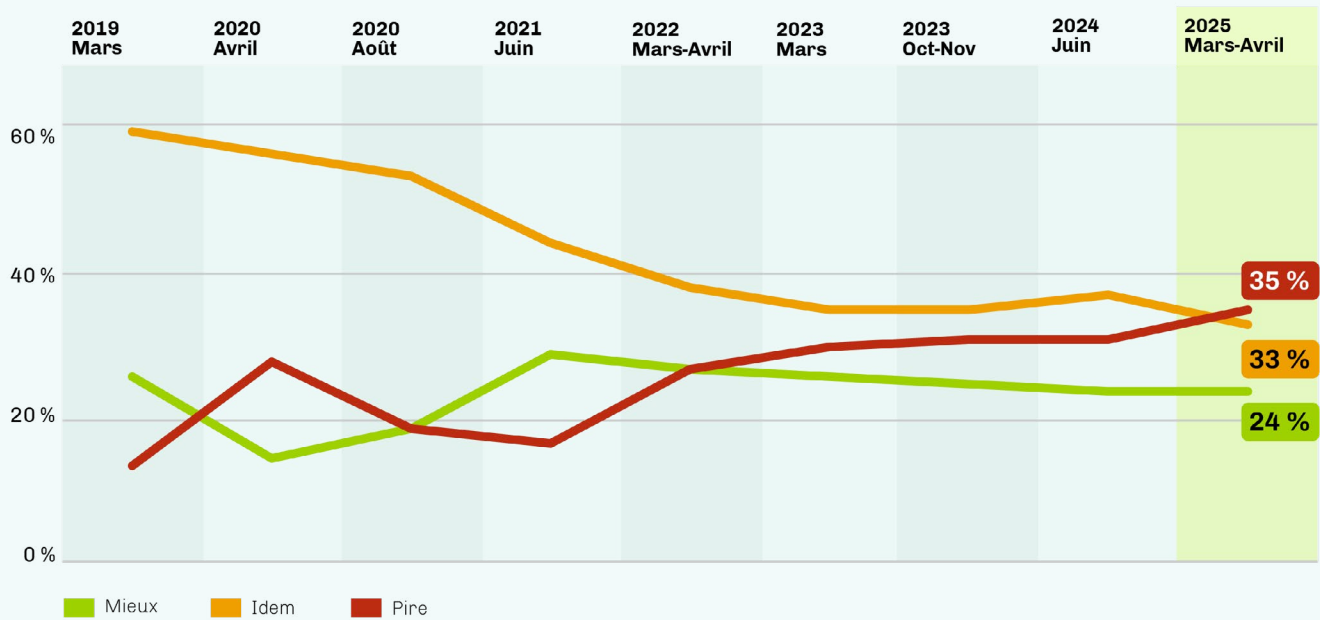
Le différend sur le commerce et les tarifs douaniers avec les États-Unis n'est qu'un des facteurs qui contribuent à rendre les perspectives économiques plus pessimistes à la suite de la pandémie. Selon l'enquête sur l'emploi et les compétences, les perspectives de la population canadienne concernant l'économie et sa situation financière personnelle n'ont cessé de se dégrader au cours des dernières années. Les tendances les plus négatives sont apparues après le pic de la pandémie de la COVID-19 et bien avant les dernières élections présidentielles américaines.

Lorsqu'on leur demande si, au cours des six prochains mois, leur situation financière personnelle sera meilleure ou pire qu'elle ne l'est aujourd'hui, 35 % des Canadiens répondent qu'ils s'attendent à ce qu'elle soit pire. Ce chiffre est deux fois plus élevé qu'en 2021.



FIGURE 2

Situation financière personnelle : meilleure ou pire dans les six prochains mois ?



Situation financière personnelle : meilleure ou pire dans les six prochains mois ?



La proportion de personnes qui s'attendent à ce que leur situation financière se dégrade au cours des six prochains mois est plus élevée que la moyenne parmi :

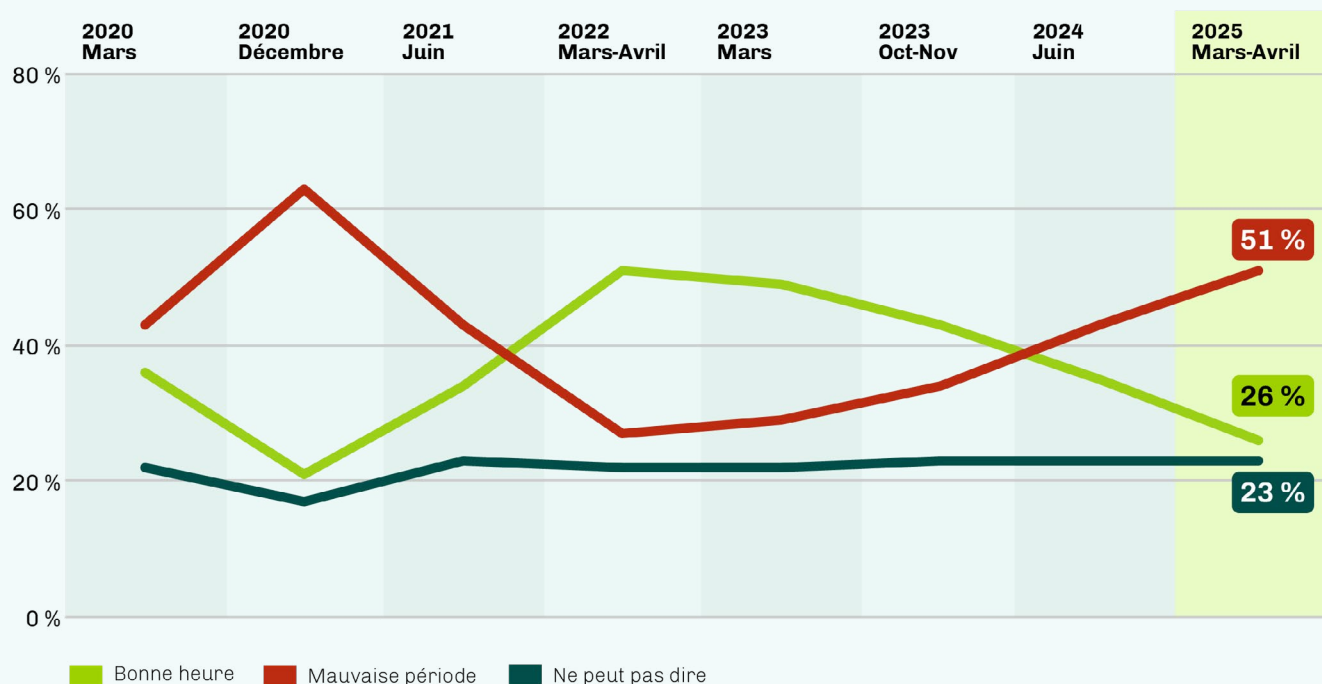
- les personnes déjà confrontées à l'insécurité des revenus (53 %) ;
- les personnes en mauvaise santé physique (45 %) ou mentale (46 %) ;
- les Canadiens dans la quarantaine (40 %) ;
- les Canadiens de l'Atlantique (40 %) ;
- les Canadiens ayant un handicap (40 %) ;
- les Canadiens qui ont obtenu un certificat de formation professionnelle ou d'apprentissage (39 %).



Parallèlement, la proportion de Canadiens qui estiment que le moment est mal choisi pour trouver un emploi dans la ville ou la région où ils vivent aujourd'hui a continué à augmenter.

Le sentiment que le moment est mal choisi pour trouver un emploi a d'abord connu un pic au cours de la première année de la pandémie, puis a chuté rapidement de la fin de 2020 au début de 2022. Depuis, cette proportion n'a cessé d'augmenter - elle a presque doublé entre 2022 et 2025, passant de 27 % à 51 %.

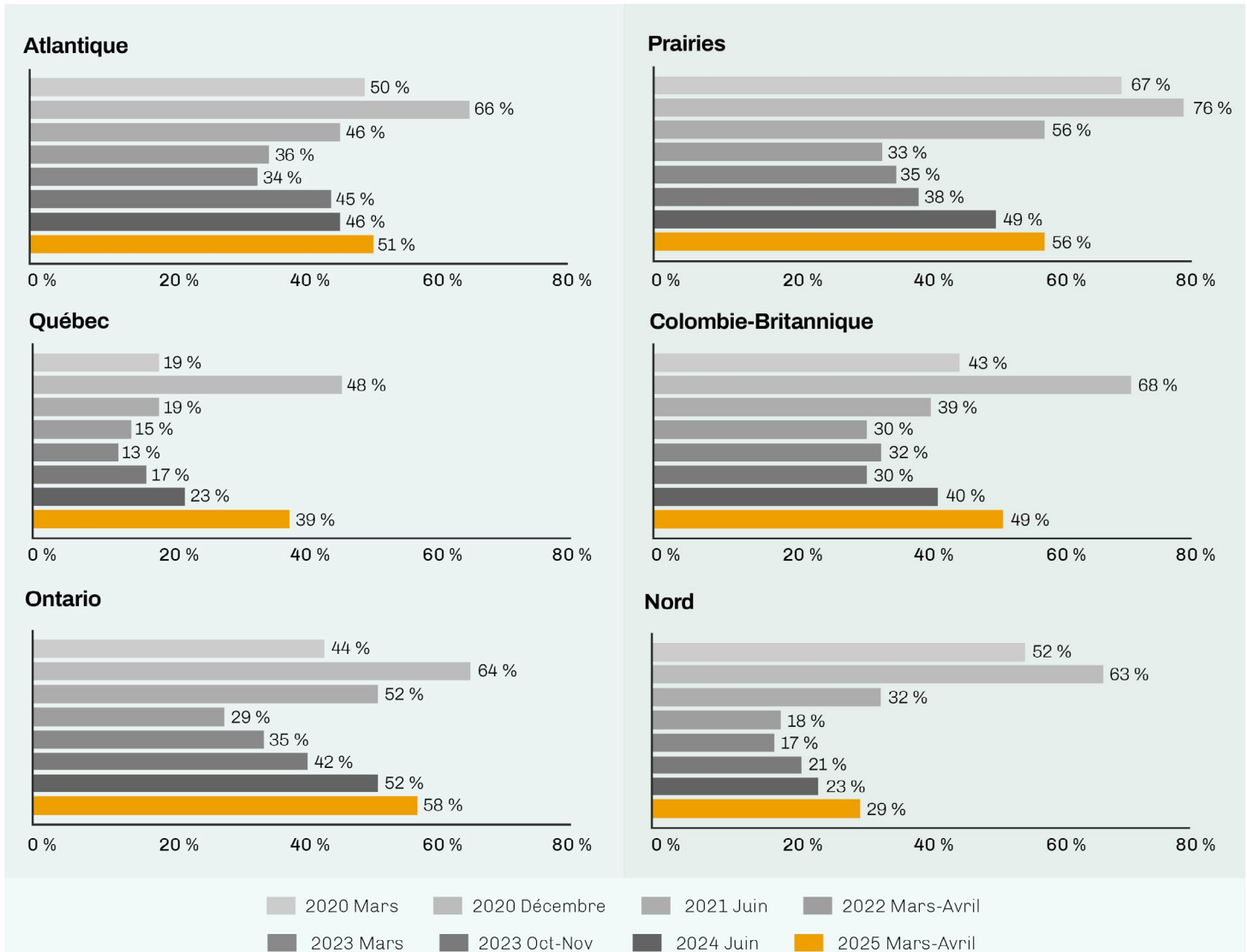
FIGURE 3
Est-ce le bon ou le mauvais moment pour trouver un emploi ?



En pensant à la situation de l'emploi dans la ville ou la région où vous vivez aujourd'hui, diriez-vous que c'est un bon ou un mauvais moment pour trouver un emploi ?

Cette tendance générale est similaire dans toutes les régions du pays.

FIGURE 4
Est-ce le bon ou le mauvais moment pour trouver un emploi ?



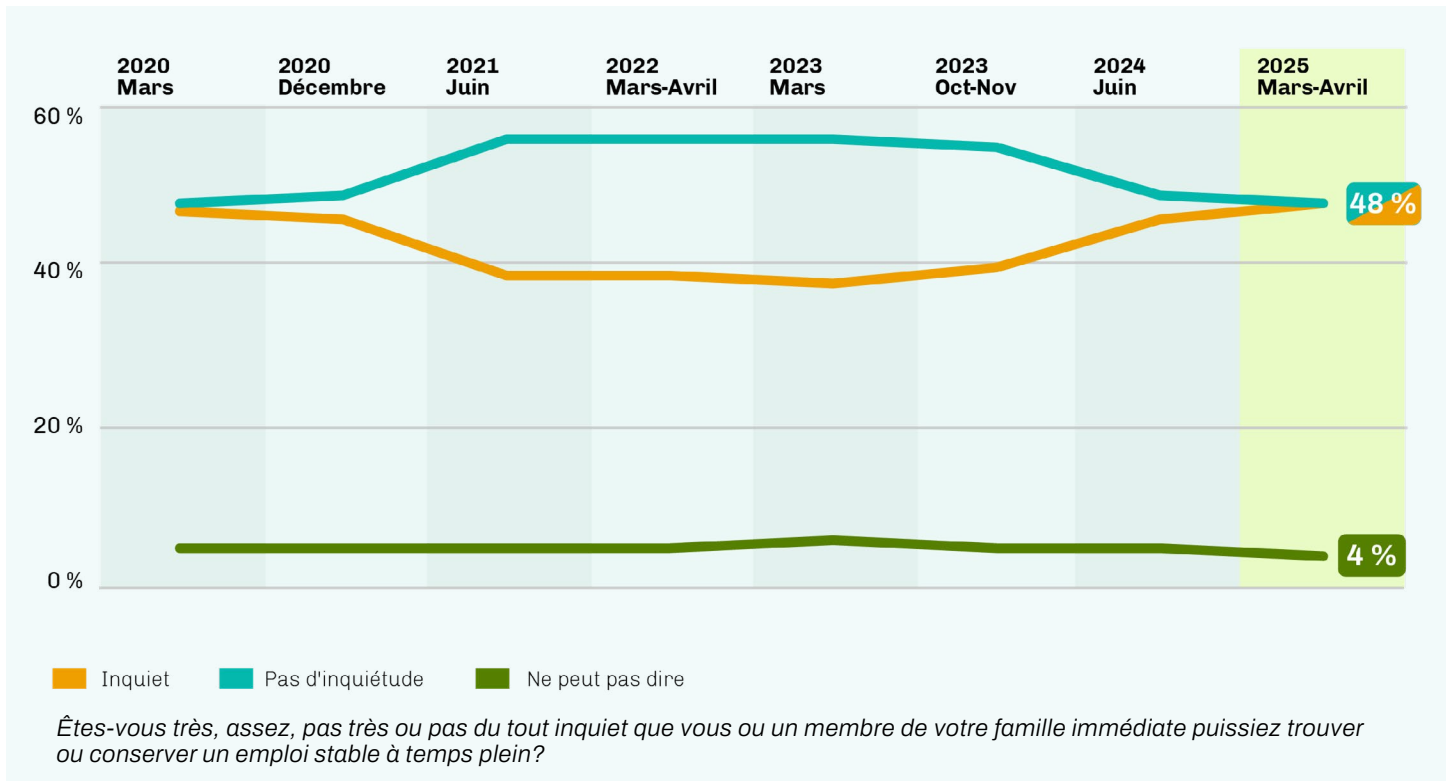
* Les résultats du Nord, lorsqu'ils sont présentés séparément, ne sont pas pondérés.

En pensant à la situation de l'emploi dans la ville ou la région où vous vivez aujourd'hui, diriez-vous que c'est un bon ou un mauvais moment pour trouver un emploi?

La proportion de personnes estimant que le moment est mal choisi pour trouver un emploi est plus élevée que la moyenne parmi les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur. Elle atteint 64 % à la fois parmi ceux qui ont obtenu un diplôme d'études supérieures depuis 2020 et parmi ceux qui ont obtenu un diplôme universitaire de premier cycle depuis 2020.

Une autre question de l'enquête demande aux Canadiens s'ils s'inquiètent pour eux-mêmes ou pour un membre de leur famille immédiate de trouver ou de conserver un emploi stable à temps plein. La proportion de personnes se déclarant inquiètes a d'abord diminué à mesure que la pandémie s'est estompée, mais elle a augmenté au cours des deux dernières années. Depuis 2023, cette proportion a augmenté de 10 points de pourcentage, passant de 38 % à 48 %.

FIGURE 5
Est-ce le bon ou le mauvais moment pour trouver un emploi ?



Les raisons pour lesquelles de nombreux Canadiens s'inquiètent de la sécurité de l'emploi ont quelque peu évolué au fil du temps. À la fin de l'année 2020, la principale raison était la pandémie. Plusieurs années plus tard, en 2024, l'attention s'est déplacée vers une préoccupation plus générale concernant le manque d'emplois disponibles ou un ralentissement de l'économie. En 2025, la faiblesse du marché de l'emploi ou de l'économie reste la principale raison invoquée pour s'inquiéter de la sécurité de l'emploi. Toutefois, cette dernière enquête révèle également qu'une personne sur dix (11 %) parmi celles qui s'inquiètent mentionne spécifiquement les droits de douane américains comme l'une des raisons de cette inquiétude.

Dans l'ensemble, ces résultats suggèrent que si le différend commercial actuel avec les États-Unis accentue les inquiétudes des Canadiens quant à l'état de l'économie et à leur propre bien-être financier, il n'en est pas la seule cause. Le pessimisme à l'égard de l'économie était déjà en hausse avant l'élection présidentielle américaine de 2024 et la menace de droits de douane américains qui a suivi.

TABLEAU 1 A :
Résultats détaillés, provinces et territoires

Comme vous l'avez peut-être entendu, le président américain Donald Trump a imposé des tarifs douaniers importants sur les produits canadiens vendus aux États-Unis. Êtes-vous très, assez, peu ou pas du tout inquiet de l'impact que les tarifs douaniers américains pourraient avoir sur l'économie canadienne dans son ensemble ?

Base : échantillon total

	T.-N.-L.	Î.P.-É.	N.-É.	N-B	QC	ON	MB	SK	AB	C-B	Nord	Canada
Taille de l'échantillon (non pondérée)	260	174	283	268	932	1241	415	406	571	603	450	5,603
Très inquiet	46 %	50 %	42 %	46 %	39 %	45 %	36 %	46 %	49 %	40 %	47 %	43 %
Plutôt inquiet	40 %	37 %	39 %	30 %	41 %	38 %	49 %	37 %	38 %	44 %	39 %	40 %
Pas très inquiet	7 %	4 %	12 %	10 %	14 %	11 %	5 %	12 %	6 %	10 %	5 %	11 %
Pas très inquiet du tout	1 %	3 %	3 %	6 %	4 %	3 %	3 %	3 %	3 %	3 %	7 %	3 %
Ne peut pas dire	6 %	5 %	4 %	7 %	2 %	3 %	7 %	1 %	4 %	3 %	2 %	3 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
Très ou plutôt inquiet	86 %	88 %	81 %	76 %	80 %	83 %	85 %	84 %	87 %	83 %	86 %	83 %
Pas très inquiet ou pas du tout inquiet	8 %	7 %	15 %	16 %	18 %	14 %	8 %	15 %	9 %	13 %	12 %	14 %

* Les résultats du Nord, lorsqu'ils sont présentés séparément, ne sont pas pondérés.

TABLEAU 1 B :
Résultats détaillés, provinces et territoires

Comme vous l'avez peut-être entendu, le président américain Donald Trump a imposé des tarifs douaniers importants sur les produits canadiens vendus aux États-Unis. Êtes-vous très, assez, peu ou pas du tout inquiet de l'impact que les tarifs douaniers américains pourraient avoir sur l'emploi que vous occupez actuellement ?

Base : personnes ayant un emploi

	T.-N.-L.	Î.P.-É	N.-É.	N-B	QC	ON	MB	SK	AB	C-B	Nord	Canada
Taille de l'échantillon (non pondérée)	171	118	190	168	672	879	269	283	381	440	285	3856
Très inquiet	13 %	9 %	17 %	14 %	12 %	18 %	11 %	17 %	19 %	17 %	5 %	16 %
Plutôt inquiet	31 %	28 %	30 %	28 %	25 %	34 %	39 %	27 %	32 %	33 %	17 %	31 %
Pas très inquiet	35 %	28 %	32 %	30 %	34 %	28 %	29 %	34 %	32 %	30 %	21 %	31 %
Pas très inquiet du tout	17 %	33 %	18 %	24 %	25 %	15 %	18 %	20 %	13 %	16 %	54 %	18 %
Ne peut pas dire	4 %	3 %	2 %	3 %	3 %	4 %	4 %	1 %	4 %	4 %	2 %	4 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
Très ou plutôt inquiet	44 %	37 %	47 %	43 %	37 %	52 %	50 %	45 %	51 %	50 %	22 %	47 %
Pas très inquiet ou pas du tout inquiet	53 %	60 %	50 %	54 %	60 %	44 %	47 %	54 %	44 %	46 %	75 %	49 %

* Les résultats du Nord, lorsqu'ils sont présentés séparément, ne sont pas pondérés.



À propos du Sondage sur l'emploi et les compétences

Le [sondage sur l'emploi et les compétences](#) est mené par l'Environics Institute for Survey Research, en partenariat avec le [Centre des Compétences futures](#) et l'[Institut de la diversité](#) de l'Université métropolitaine de Toronto. La huitième vague de l'enquête récurrente auprès de 5 603 adultes canadiens a été réalisée en ligne (dans les provinces) et par téléphone (dans les territoires) entre le 12 mars et le 15 avril 2025.

Pour plus de détails sur la méthodologie de l'enquête et les résultats détaillés, consultez le site web de l'Environics Institute à l'adresse suivante <https://www.environicsinstitute.org/projects/listing/-in-tags/type/survey-on-employment-and-skills>.

**Environics
Institute**
For Survey Research



L'[Environics Institute pour la recherche par sondage](#) mène des recherches sociales et d'opinion publique pertinentes et originales liées à des questions touchant les politiques publiques et le changement social. C'est au moyen de tels travaux de recherche que les organisations et les gens peuvent mieux comprendre le Canada d'aujourd'hui, la façon dont il évolue et son avenir possible.

Future Skills Centre Centre des
Compétences futures



Le [Centre des Compétences futures \(CCF\)](#) est un centre de recherche et de collaboration avant-gardiste qui se consacre à l'innovation dans le domaine du développement des compétences afin que toutes les personnes au Canada soient prêtes pour l'avenir du travail. Nous travaillons en partenariat avec des personnes chargées de l'élaboration des politiques, des personnes chargées de la recherche, des spécialistes, des employeurs et des travailleuses et travailleurs, ainsi qu'avec des établissements d'enseignement postsecondaire, afin de résoudre les problèmes urgents du marché du travail et de veiller à ce que chacun puisse bénéficier de possibilités pertinentes d'apprentissage tout au long de la vie. Nous sommes fondés par un consortium dont les membres sont l'Université métropolitaine de Toronto, Blueprint et le Conference Board of Canada, et nous sommes financés par le [Programme du Centre des compétences du gouvernement du Canada](#).

**TED
ROGERS
SCHOOL
OF MANAGEMENT**

**DiVERSITY
INSTITUTE**



Le [Diversity Institute](#) mène et coordonne des recherches multidisciplinaires et multipartites pour répondre aux besoins des Canadiens et des Canadiennes de tous les horizons, à la nature changeante des aptitudes et des compétences, et aux politiques, mécanismes et outils qui favorisent l'inclusion et la réussite économiques. Notre approche axée sur l'action et fondée sur des données probantes fait progresser la connaissance des obstacles complexes auxquels font face les groupes sous-représentés ainsi que des pratiques exemplaires pour induire des changements et produire des résultats concrets. Le Diversity Institute dirige des recherches pour le Centre des Compétences futures.

Canada

Le sondage sur l'emploi et les compétences est financé par le [Centre des Compétences futures](#) du gouvernement du Canada

Les opinions et interprétations contenues dans cette publication sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

